**Journée Nationale de la Résistance**

**Discours de Monsieur Gilles LURTON**

**Maire de Saint-Malo – Président de Saint-Malo Agglomération**

**Mardi 27 Mai 2025 – 11h00**

**Enclos de la Résistance et de la Déportation**

Monsieur le Sous-Préfet,

Mesdames et Messieurs les Conseillers Régionaux de Bretagne,

Mesdames et Messieurs les Conseillers Départementaux d’Ille-et-Vilaine,

Mesdames et Messieurs les Elus,

Monsieur le Commandant en second de la Compagnie de Gendarmerie de Saint-Malo,

Monsieur le Représentant du Commandant du Centre d’Incendie et de Secours de Saint-Malo,

Monsieur le représentant du Délégué Militaire Départemental d’Ille-et-Vilaine,

Messieurs les Présidents et représentants des Associations Patriotiques et des Ordres Nationaux,

Messieurs les Porte-Drapeaux,

Mesdames et Messieurs,

Chères Malouines, Chers Malouins,

Saint-Malo, ville martyre, détruite puis reconstruite, place forte depuis toujours, sait ce que résister veut dire et si nous sommes rassemblés, une fois encore, dans cet enclos de la résistance et de la déportation, c’est pour perpétuer cet impérieux devoir de mémoire qui honore celles et ceux qui ont su s’engager dans une France occupée et que beaucoup croyait perdue.

« Amis, entends-tu / ces cris sourds / du pays / qu’on enchaîne ? ». Ces paroles du chant des partisans ont eu l’écho escompté.

Ces cris sourds ont été entendus, à Saint-Malo comme ailleurs, et bon nombre d’hommes et de femmes, courageux parmi les courageux, se sont levés pour résister de toutes leurs forces à l’envahisseur devenu occupant.

Bien vite, Saint-Malo est devenue une terre de résistance, où l’audace, le courage et l’engagement furent les vertus cardinales pour lutter contre l’ennemi, tout au long d’une guerre dont tous savaient qu’elle allait durer.

Pour autant, forte de ses remparts, de ses forts avancés et de ses batteries de canons, la Ville n’allait pas tarder à devenir un rouage essentiel du mur de l’Atlantique après la construction par les forces ennemies d’impressionnantes fortifications, notamment à la Cité d’Alet.

Dans ce contexte, il fallait espionner, harceler, renseigner, sauver, saboter, protéger, piéger et même tuer, en ville ou dans les faubourgs.

Particulièrement active, la Résistance farouche de la Cité Corsaire fut le théâtre de nombreux actes héroïques jusqu’au jour-même de sa libération.

Chacun de ces actes commis par les Malouins et les Malouines portait son lot de risque et de courage.

Ils furent nombreux à devenir ici les héros d’une armée des ombres qui, forte de ses convictions, n’eut de cesse que de préparer la libération du pays et de chasser les troupes du IIIème Reich.

Leurs noms figurent sur nos monuments et dans les rues de notre Ville afin que nous n’oubliions jamais leur inestimable sacrifice.

Nous nous devons d’en honorer le souvenir afin de ne jamais oublier le prix d’une guerre, le don de soi à la patrie, le courage de ces héros.

« Il faut que quelque part brille et brûle la flamme de la Résistance Française. » déclare le Général de Gaulle dans son appel à continuer la lutte, dès le 24 Juin 1940, et il sera entendu partout où l’occupation se sera établie.

Peu à peu, une armée secrète se constitue, malgré les divergences politiques, malgré la clandestinité, malgré le risque.

La toute première réunion du Conseil National de la Résistance se tient le 27 mai 1943, à Paris.

Nous commémorons aujourd’hui le 82ème anniversaire de cet évènement fondateur qui unifia les différents courants de l’armée des ombres.

La lutte contre l’occupant, le refus de l’asservissement et le combat contre les nazis ont façonné des troupes qui, en dépit du lourd tribut qu’elles eurent à payer, seraient prêtes pour suppléer les armées alliées, le moment venu.

Pour l’heure, il leur fallait déjouer les pièges de la collaboration, de la délation et de l’infiltration, tout en espérant des jours meilleurs.

« Résistance : mot inventé pour éviter aux hommes de vivre à genoux ». Cette définition que fait Jean-Michel Ribes de la Résistance trouve son sens dans l’honneur d’une Nation et dans l’ardeur de ses héros qui n’ont jamais renoncé à la démocratie et à la liberté.

Ils ont su se dresser contre l’ignominie et la cruauté nazie avec force, avec audace et courage.

C’est donc debout qu’ils ont affronté bien plus puissants qu’eux, avec leurs moyens et l’espoir fou de les mener à la victoire, d’une manière ou d’une autre.

Année après année, nous n’oublions pas. Nous n’oublierons jamais. Quel qu’ait été leur rôle, nous avons le devoir de rendre hommage à celles et ceux qui ont permis la libération du pays aux côtés des armées régulières, en les guidant parfois.

Il en fut ainsi du très jeune Malouin, Gaston Buy, tué en ouvrant le chemin aux troupes alliées, afin de réduire au silence la garnison nazie.

Il en fut ainsi du préfet, Jean MOULIN, envoyé en France par la Général de Gaulle pour fédérer les forces de la résistance et organiser le Conseil National de la résistance. Il fut arrêté, horriblement torturé et mort de ses blessures alors qu’il partait en déportation.

De ces faits d’arme, il nous reste le souvenir douloureux de nombreux témoignages par ceux qui ont écrit l’histoire.

L’exceptionnelle exposition des clichés de Lee Miller, qui s’est tenue récemment et qui a attiré tant de monde, a montré au monde la hardiesse et la souffrance de nos combattants, fussent-ils de l’ombre, la destruction de nos maisons, mais avant tout notre détermination à vivre « debout ».

80 ans après la libération de Saint-Malo, 50 ans après sa reconstruction, nous continuons de rendre l’hommage qui leur est dû aux valeureux combattants de l’ombre.

Je tiens, à cette occasion, à saluer votre présence lors des commémorations qui jalonnent l’année, comme celle d’aujourd’hui.

Je salue également les associations patriotiques, les porte-drapeaux, les différentes autorités et celles et ceux qui ont à cœur de se souvenir du respect que nous devons à leur mémoire.

A l’heure où la guerre tonne aux portes de l’Europe, en Ukraine, où les Etats-Unis se replient sur eux-mêmes, où le Moyen-Orient s’embrase et où l’Asie, forte d’elle-même, a maintenant les moyens de ses ambitions, gardons-nous bien de laisser filer les valeurs démocratiques qui nous unissent et celles qui nous ont été enseignées par la Résistance.

En cette Journée Nationale de la Résistance, nous convoquons aujourd’hui leur mémoire et leur exemple afin qu’ils nous inspirent pour nous permettre d’assurer notre liberté universelle, le ciment de notre nation et la grandeur de notre pays.

Vive ces résistants qui ont participé à la libération de Saint-Malo.

Vive ces résistants de France qui ont entendus les cris sourds d’un pays qu’on enchaine.